

# Gialorgues les 10 et 11 Juillet 2004 - Mercantour

## Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Randonnées autour du refuge de Gialorgues les samedi 10 et dimanche 11 Juillet 2004.  
Gérard, Gilbert, Muriel, Sylvie et Thibaud, plus Florent et Rani le dimanche.

### J1: Refuge et Sommet de Gialorgues (2761 m)

Dénivelé: +780 m -580 m - Distance: 10 km - Durée: 7h45

Le 10, départ de Nice vers 9h30 et arrivée au parking de St Dalmas le Selvage, vers 10h45. Départ vers 11h00 de la balise 73 (1980 m), et arrivée au refuge (2280 m) vers 12h15. Pause casse-croûte, puis vers 14h, nous **prenons la direction des Lacs de Gialorgues** (2280 m).  
. Nous continuons vers le col de la Roche Trouée (2583 m). Vue sur les **crêtes de Fort Carra**. Il est 15h45. Nous remontons la crête **vers le Sommet de Gialorgues** (2761 m), que nous atteignons vers 16h45. 17h10, nous descendons vers les Lacs de l'Estrop et le Col de Gialorgues (2519 m), balise 279. 18h20, nous descendons le vallon **vers le refuge**, où nous arrivons vers 18h45. Florent et Rani nous y attendent. Repas, soirée observation des étoiles et nuit au refuge.

Très belle sortie sur deux jours, avec nuit au refuge non gardée de Gialorgues, au confort sommaire. Magnifique nuit étoilée bien que très fraîche pour un 10 juillet.

Le Vallon, habituellement, est un lieu d'estive apprécié des brebis, et les crêtes de Fort Carra qui le surplombent, à elles seules, méritent le déplacement. Le Sommet de Gialorgues, hors sentier balisé, ne présente pas de difficulté particulière, ni d'itinéraire ni de terrain, par beau temps. Le circuit permet de profiter de vues variées sur les Lacs de Gialorgues, de l'Estrop et de Privola. La Cime de Pal offre un panorama remarquable, du Gélas aux sommets de la Haute Tinée et du Haut Var. Son ascension est relativement aisée.

Du parking de St Dalmas le Selvage, balise 73, jusqu'aux Lacs de Gialorgues. Le soleil est au rendez-vous.



Après 6km de piste à partir de St Dalmas le Selvage on atteint un tout petit parking, près de la balise 73 (1980m), où on gare les voitures. Tout le monde se prépare et nous voilà parti. Il est 11h. Le sentier grimpe rapidement en forêt de mélèzes, dont certains ont certainement un âge vénérable, puis traverse un ru.



Assez vite on entre dans la zone centrale du Parc. Puis la pente s'adoucit nettement tandis que les arbres deviennent clairsemés. On est face au Rocher du Pigeon et à la Pointe de l'Escaillon. Dans notre dos le Vallon de Gialorgues et les crêtes de la Blanche. Le sentier longe les barres du Trou de l'Ane, en s'élevant le long du torrent.



Après une petite demi-heure de montée, on passe à côté des ruines des granges de la Barre puis on s'approche progressivement de la rive gauche du torrent et on se met à le longer. Beaucoup de fleurs semblent apprécier la présence d'eau, dont des trolles. Les arbres ont complètement disparus et laissés la place aux

pelouses alpines et aux vérâtres (à ne pas confondre avec les gentianes, merci Gilbert). Le sentier grimpe un peu, au-dessus d'une Siagne, puis encore vers le haut d'une butte.



On découvre alors, légèrement en contrebas, la cabane pastorale et le refuge de Gialorgues (2280m). Il n'est pas gardé et peut recevoir une douzaine de randonneurs. On y arrive après 1h15 de marche. Pause repas autour du refuge, puis Gilbert nous propose de monter au Sommet de Gialorgues via les lacs du même nom et le col de Roche Trouée. Nous partons, vers 14h, direction ouest et trouvons un sentier vaguement tracé. La montée est régulière, dans des zones herbeuses avec quelques orties! On arrive au Clot Jacquin, petite cabane en pierre au toit de mélèze. Le premier lac, ou plutôt la mare, entouré de sagnes est en contrebas du Clot.



Juste au-dessus un gros rocher isolé, posé tout en haut d'une dalle attire la troupe. Le Fort Carra, immense bloc rectangulaire, domine le site. On poursuit la montée et d'un peu plus haut on voit bien la cabane et ce qu'il reste du lac inférieur.



On continue en virant un peu sur la gauche, et on débouche devant le lac médian, en forme de 8. Il est envahi de têtards! Les pelouses, autour, sont accueillantes, on souffle un peu, puis on grimpe en écharpe, en suivant quelques cairns. Vu de dessus le lac prend une couleur bleue, en reflétant le ciel. La pente se fait plus raide et on atteint rapidement le dernier des lacs de Gialorgues, c'est le plus grand et le plus beau, dominé par la pointe du sommet de Gialorgues.

## Des Lacs jusqu'au Sommet de Gialorgues, via le Col de la Roche Trouée.



On voit bien l'échancrure du Col de la Roche Trouée. Le lac est situé dans un décor remarquable, au pied de la crête de Fort Carra, avec à droite du col, l'Arête Kerbra Metge, ligne de roches déchiquetées par l'érosion. Le grès d'Annot a été taillé, découpé, et même troué (d'où le nom du col). Le sentier contourne le lac par la pointe nord, puis il le longe en décrivant une boucle, orientée sud ouest, avant de virer plein ouest et de monter une pente herbeuse sur quelques mètres.



Nous remontons plein ouest en suivant les cairns qui nous mènent jusqu'à une zone d'éboulis de gros blocs, avec un reste de névé. Des marques de peinture rouge sur les blocs indiquent le passage. Un cairn avec une croix de bois et des restes de fleurs artificielles sert de mémorial (à qui ?). Sous cet angle, le Bec du château et la Cime Dieu de Delfy, qui habituellement sont écrasés par Fort Carra, se détachent dans le bleu du ciel. Des doronics arrivent à fleurir entre les blocs. Le col est proche.



Nous traversons l'éboulis et arrivons à l'aplomb du col. Le sentier monte en lacets dans la dernière pente, raide, mi herbeuse mi rocheuse. Nous sommes au Col (2583 m) vers 15h45. Muriel ferme la marche. Vue sur le lac et la montée effectuée avec le Mont Pierre Châtel et la Pointe des Trois Hommes en arrière plan.



Le col est sur une arête effilée, avec côté ouest le haut du Vallon de Sanguinière, à nos pieds, et un joli panorama sur les sommets du Haut Var, de la Tête de l'Encombrette jusqu'au Mont Pelat, au loin. Mais le plus remarquable est la vue sur les crêtes des Pointes du Trou et de la Côte de l'Ane jusqu'à Fort Carra. Ce massif semble difficilement accessible, pourtant un sentier le parcourt jusqu'aux sommets. De belles anémones poussent à l'abri des rochers.



Au sud, le Sommet de Gialorgues, notre destination. Nous entamons la montée à travers un amas de rochers, où subsiste une herbe rase, en suivant la crête. Des coussins de silènes acaules avec quelques gentianes printanières apportent des couleurs éclatantes dans ce milieu minéral. La pente est raide, vers le haut de cette butte, mais ne présente pas de difficulté particulière.



Quelques cairns indiquent le chemin à suivre. Gilbert ouvre la marche. D'ici on mesure bien la dimension de la crête au niveau du col. Passée la butte, la pente s'adoucit, puis s'accroît pour en franchir une autre. Le sommet, protégé par une barre, est sur la gauche. Il faut contourner cette barre par le sud pour y accéder.



Arrivée au sommet (2761m), coiffé d'un gros rocher en forme de table, vers 16h45. Le panorama est encore plus beau, avec tout en bas, au sud, les lacs de l'Estrop et le vallon de Gialorgues, de part et d'autre du col de Gialorgues. Le refuge est masqué par un sommet (2665m) qui ne porte pas de nom sur la carte. Le Mont Mounier apparaît entre la Cime de Bolofré et la Pointe de l'Escaillon, au sud est. Au loin, du nord au nord est, la chaîne des sommets de la Tinée jusqu'à la Vésubie.

### Du Sommet de Gialorgues jusqu'au refuge via le Col de Gialorgues.



La vue est dégagée vers l'est avec la crête menant au Col de Gialorgues et au Rocher du Pigeon, la Cime de Pal sur la gauche, la Baisse et la Tête de la Boulière à droite. Nous décidons de descendre par les lacs de l'Estrop et le Col de Gialorgues que l'on devine. Vers 17h10, nous descendons en suivant la crête de la Montagne de l'Estrop, vers l'ouest. La pente est assez raide au départ.



Ensuite elle s'atténue en s'orientant sud est. Vue d'ici, la pente d'accès au Col de la Roche Trouée est vraiment abrupte, coté Sanguinière. Une fois passé les barres rocheuses nous descendons rapidement une partie herbeuse assez pentue en direction des Lacs de l'Estrop, en évitant un pierrier. Nous arrivons au bord d'un des lacs (2540m) vers 17h50. Le Sommet de Gialorgues en arrière plan.



Nous sommes tout en haut du Vallon de l'Estrop qui rejoint le hameau d'Estenc. Nous contournons les lacs par le nord en se dirigeant vers la crête que l'on suit vers le Col de Gialorgues. Nous voyons, plus bas, un alignement de casemates militaires.



On a une vue plongeante sur le Vallon de Gialorgues jusqu'au refuge. Nous descendons le long de la crête, longeons un névé et rejoignons les casemates qui, bien que désaffectées, sont encore en bon état.



Nous arrivons vers 18h20 au Col de Gialorgues (2519 m), balise 279. Ce col, liaison historique entre Entraunes et St Dalmas le Selvage, permet de relier les vallées du Var et de la Tinée. Il a connu une intense activité au XVIIIème siècle. Une pause va faire du bien.



On s'engage ensuite dans le Vallon de Gialorgues par un sentier schisteux. Au départ la pente est forte et puis après quelques lacets on atteint les pelouses et la pente s'adoucit. On surplombe le lac de Privola puis on longe un autre petit lac, près duquel des marmottes prennent le soleil. Thibaud tente de les approcher. Le refuge, où doivent nous attendre Florent et Rani, est tout près. Il est à noter l'absence totale de moutons dans les prairies.



Nous y sommes vers 18h45. Une grande partie du vallon était à l'ombre et il y faisait assez frais. La plupart d'entre nous aurons du mal à se réchauffer ensuite. Deux randonneurs arriveront plus tard au refuge. Préparatifs pour la nuit, repas puis sortie pour observer les étoiles que Gilbert nous décrit avec enthousiasme. Il fait froid et chacun est emmitouflé dans sa couverture. La nuit, même à l'intérieur sera fraîche.



